

Pere, qui fut la même que celle donnée à ces Ministres, il ajouta « que l'on avoit fort fini-
 » strement expliqué ce Bref, & que c'étoit pour
 » lui une douleur extrême de voir que le Sénat
 » de Venise fût le premier à prendre parti con-
 » tre le St. Siège, dans une affaire qui ne le
 » regardoit en aucune façon. » D'ailleurs, le
 Commandeur d'Almada nommé Ambassadeur ex-
 traordinaire de Portugal à Rome, est à Sienna pour
 s'aboucher avec les trois Ministres de la Maison
 de Bourbon, qui tous n'ont pû encore lui ré-
 pondre sur la conduite qu'il doit tenir dans l'af-
 faire de Parme: mais celui de France lui a fait
 le 30. Mai celle que voici. *J'apprends avec plai-
 sir, Monsieur, votre arrivée dans notre voisinage : elle m'avoit été annoncée ; & je vais vous
 rendre compte de la situation où nous sommes
 relativement aux affaires de Parme. Le Pape a
 constamment refusé de révoquer son Bref; &
 après une Déclaration très-forte de la part des
 trois Monarques de la Maison de Bourbon, qui
 n'a rien opéré, nous sommes dans le cas présentement
 de n'avoir plus de démarches à faire, &
 de n'être jusqu'à nouvel ordre que des observa-
 teurs passifs. Telle est, Monsieur, la conduite qui
 nous est prescrite & dont j'ai l'honneur de vous
 instruire, afin que vous puissiez régler la vôtre
 en conséquence. S'il y survient quelque change-
 ment, je ne manquerai pas de vous en informer
 d'abord. J'ignore, Monsieur, quelles sont vos
 instructions; si elles sont de venir ici, vous ne de-
 vez pas douter que je ne sois très-empressé de vous
 y marquer tous les égards qui vous sont dûs, &
 la confiance la plus entière, conformément aux
 ordres que j'ai reçus &c.*

On ignore donc si Mr. d'Almada se rendra à
 Rome :